

La réponse allemande à la construction de la ligne Maginot, aux forts Belges et Tchèques du Sudetenland

CANON 80cm

Dès 1934, devant l'avancement des constructions de fortification, l'artillerie allemande demande à Krupp un projectile capable de percer les défenses souterraines belges et de la ligne Maginot.

Les plans préliminaires d'un canon sont réalisés par les experts balistiques de Krupp et présentés en mars 1936 pendant la visite d'Hitler. La conception d'un canon de 80cm est terminée en 1937.

Cette même année, suivant l'ordre direct d'Adolph Hitler, le ministère de l'armement passe une commande de 3 canons de 80cm, la première arme étant livrable pour le printemps 1940. Krupp construit un modèle d'essai fin 1939 et l'envoie au polygone de tir d'Hillersleben. Les programmes d'essai de l'arme à feu sont achevés vers le milieu de 1940.

Informations Techniques

Nom officiel: 80 cm Kanone (E)

Gustav pour le 1^{er} canon

Dora pour le 2^{ème} canon

Calibre: 800 mm

Longueur du tube: 32,5 m

Portée: 48Km

Vitesse initiale : 820m/s

Poids total: 1345 Tonnes.

Poids obus: 7.5 Tonnes

Cadence de tir : 1 obus tous les 45 minutes

Munitions :

La dimension des obus est de 0,8 × 3,75 m (longueur variable selon le type). La durée de vie de l'âme du canon est de 300 coups environ.



Performances annoncés :

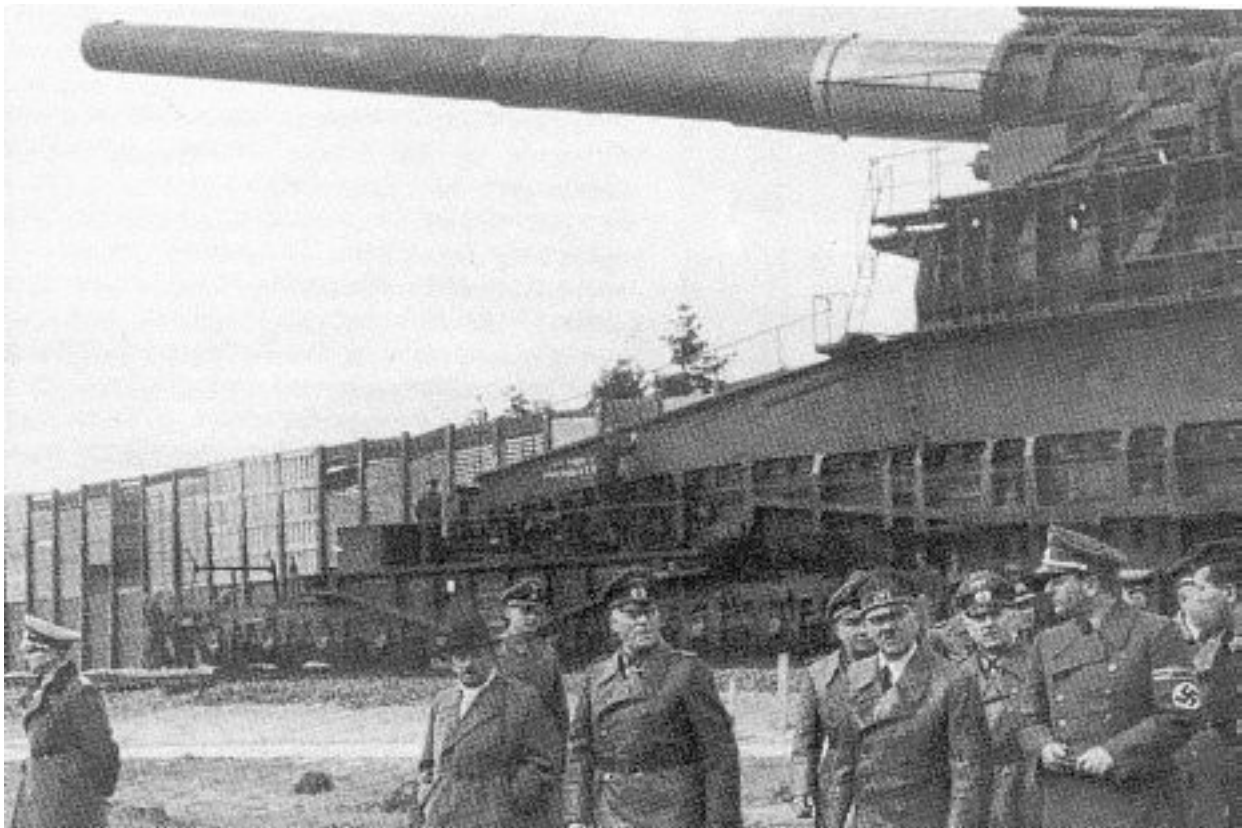
Obus anti-blindages :

7,1 tonnes et une portée de 38 km

Pénétration annoncée : acier : 1 m, béton armé :7 m, béton :10 m, terre :30 m.

Obus explosif : 4,8 tonnes et une portée de 47 km.

La premier canon Gustav ne fut livré qu'en Novembre 1941 et cette date, Gustav n'avait plus l'emploi prévu à sa conception...



Hitler pensa l'utiliser contre Gibraltar mais Franco, après sa rencontre avec Hitler, refusa d'entraîner son pays dans le conflit.

Sur le front Est, au début de 1942, l'avance de l'armée allemande allait bientôt atteindre la base navale de Sébastopol défendue par de nombreuses fortifications et réputée imprenable. On projeta alors de concentrer sur Sébastopol toute l'artillerie lourde allemande y compris le canon Gustav.

En Janvier 1942, un détachement de 1420 hommes, sous le commandement d'un général, est organisé pour servir le 80 cm Gustav. Son seul transfert a nécessité 5 trains et l'obusier était décomposé en 25 parties à assembler, le tout sur des wagons spéciaux. En outre, le convoi comprenait des voitures annexes, des ateliers, des wagons de munitions et deux grues conçues pour l'assemblage de l'arme.

L'emplacement pour le tir nécessitait 2 voies pour supporter le canon et ces 2 voies étaient posées en courbe afin de pouvoir pointer l'arme en direction. Des talus disposés de chaque côté des voies protégeaient le canon.



6 semaines ont été nécessaires pour assembler le canon.

Bilan opérationnel sur Sébastopol

En 13 jours, Gustav a tiré 48 obus sur 7 cibles différentes.

Cadence journalière maximale observée : 14 tirs

Gustav tira 9 projectiles sur un magasin de munitions souterrain placé sous la baie Severnaya. Les obus traversèrent plus de 30m d'eau avant de perforer le béton pour éclater à l'intérieur..

Sur 48 obus, 10 seulement sont tombés à moins de 60 mètres de la cible.

Ce fut son seul emploi opérationnel à Gustav. Un autre canon de 80cm fut construit nommé Dora, mais aucun équipage lui fut affecté et le 3ème a été annulé.

A la fin de la guerre, on ne retrouva que des pièces éparpillées

Coût unitaire : 7 millions de Reichmark

Mortier Karl

Rheinmetal commence dès 1935 à rechercher sur ses propres fonds le moyen de neutraliser les nouveaux ouvrages fortifiés comme la ligne Maginot

Après avoir soumis ses conclusions en 1936, l'entreprise reçoit en octobre une commande pour un mortier super-lourd pouvant tirer à 3 000 m un obus de 2 000 kg. La demande s'oriente alors encore vers une arme de conception classique à affût fixe et démontable pour le transport.

La commande exige toutefois que l'assemblage puisse être réalisé en six heures Ce délai pose rapidement problème.

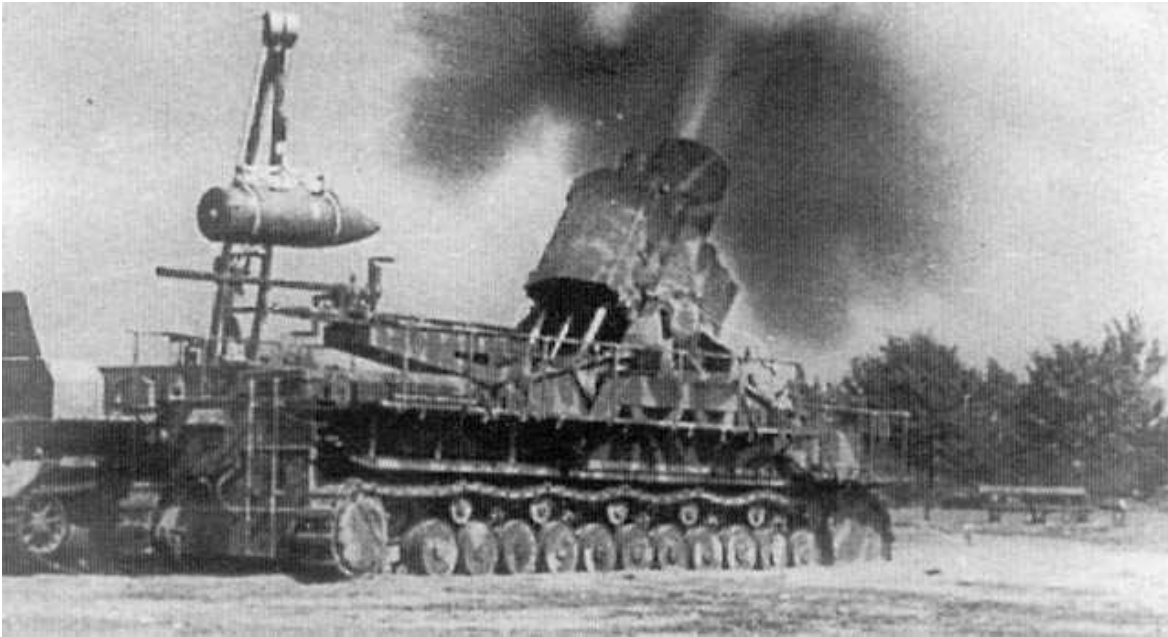
Rheinmetall prévient qu'il ne sera pas possible de répondre à cette partie de la demande. Afin de résoudre cette difficulté, l'entreprise propose alors de monter l'arme sur un châssis automoteur et le *Waffenamt* donne son accord en février 1937.

Rheinmetall travaille dans les mois qui suivent sur les nouvelles spécifications de l'arme et le Projekt 4 entre dans la phase de conception en août 1937. Les plans préliminaires sont approuvés le 9 mars 1938 par le *Waffenamt*, qui passe immédiatement commande de six véhicules, en plus du prototype. Étant donné que la pression au sol et la longueur du châssis prévues étaient bien supérieures à tous les véhicules produits jusqu'alors, des essais spéciaux sont menés entre mars et avril pour confirmer que le véhicule pourrait manœuvrer. Ces essais montrent que le véhicule aura une mobilité acceptable, malgré des difficultés pour tourner.

La conception se poursuit pendant le reste de l'année 1938 et la première moitié de 1939. L'arme est prête pour les essais de tir en juin 1939. Outre le contrôle de la conception, ces tests servent également à obtenir suffisamment de données pour pouvoir élaborer les chartes de tir indiquant les charges de poudre propulsive à utiliser en fonction de l'angle pour atteindre une certaine portée

Les essais du châssis débutent en mai 1940, mais il faut encore attendre un an avant qu'un exemplaire soit terminé au complet, une démonstration ayant lieu le 2 juillet 1940 La production peut alors débiter, mais celle-ci étant longue, les véhicules ne commencent à être livrés qu'à partir

du début de l'année 1941, au rythme d'environ un par mois. La production des six exemplaires commandés pour usage militaire s'achève en juillet 1941,



Caractéristiques :

Type : Canon de siège automoteur

Equipage: 21 hommes

Longueur: 11,15m

Largeur: 3,16m

Hauteur: 4,38m

Garde au sol : 0,50m

Poids : 124 tonnes en batterie

Moteur : Daimler Benz 12 cylindres en V 580 chevaux

Réservoir : 1200l Autonomie : de 40 à 60 km Vitesse sur route : 10 km/h

Calibre : 60cm

Obus :

Longueur 2,51m

Poids : 2,17 tonnes

Portée : 4,3 km

Performances annoncées : 2,5 m de béton armé, excellente précision avec un écart circulaire de 10m

Arrivé bien trop tard également pour être utilisé dans son emploi initial, Le véritable baptême du feu de ces engins a lieu lors du siège de Sébastopol, qui correspondait tout à fait à leur rôle. Après l'issue victorieuse de ce siège, la plupart des mortiers Karl sont engagés lors de l'insurrection de Varsovie pour démolir le centre-ville et écraser les tireurs embusqués dans les sous-sols.

Conclusion :

Les deux armes sont arrivées bien trop tard pour être opérationnelles contre la ligne Maginot. Il paraît raisonnable de penser que même si elles avaient été alignées sur le front Ouest contre la ligne Maginot, en ce qui concerne le mortier de 600mm, compte tenu de sa portée réduite (# 4km), l'approche de cet automoteur aurait été problématique et aurait été à coup sûr repéré par les observateurs et neutralisé par les 75mm des blocs.

Concernant l'énorme canon Gustav de 800 mm, son positionnement aurait été hors d'atteinte pour les canons des blocs. Sa portée de 38 km et ses obus capables de percer 7 m de béton armé et 1 m de blindage aurait pu être une arme mortelle pour la ligne Maginot. Cependant, cela reste à nuancer. En effet, la durée de l'installation (6 semaines) et les travaux nécessaires ne saurait passer inaperçu à l'observation aérienne, sa mobilité très très réduite et sa précision de tir un peu aléatoire ainsi que sa faible cadence de tir n'aurait pas joué pas en sa faveur.

Jean Marie Charlot

Sources : Wikipédia

<http://html2.free.fr/canons/index.htm>

LES CANONS DE L'APOCALYPSE